

FORMATION DE CHEFS D'ENTREPRISES

Même de nos jours, il est encore assez rare, au Canada, qu'une femme soit nommée doyenne d'un établissement d'enseignement. Or, de voir une Canadienne devenir doyenne d'un institut hongrois qui se consacre exclusivement à l'enseignement de l'administration des affaires est encore plus rare, concède Julie Rowney.

Enseignante à l'Université de Calgary, M^{me} Rowney a été choisie parmi plus de 70 candidats pour diriger le *International Management Centre* (IMC), première école de commerce privée en Europe centrale et en Europe de l'Est. Pour la première fois en Hongrie, les étudiants peuvent désormais achever la première année d'étude d'une maîtrise en administration des affaires. M^{me} Rowney signale que dans le nom de l'établissement, le mot *International* est loin d'être superflu. En effet, le personnel enseignant est recruté de par le monde et les étudiants de cette année, par exemple, viennent d'Autriche, d'Allemagne, de Roumanie, de Hongrie et des États-Unis. L'IMC, organisme sans but lucratif, est financé conjointement par la Grande-Bretagne, les États-Unis, les Pays-Bas, l'Italie et la Hongrie. Pour sa part, le Canada consent une aide financière par l'intermédiaire du Groupe de travail sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est afin de permettre à l'IMC d'offrir des cours spécialisés de gestion au secteur industriel et d'assurer l'expansion de la faculté.

Spécialisée en gestion des ressources humaines, M^{me} Rowney affirme qu'il est très stimulant d'enseigner à de futurs chefs d'entreprises lorsque la région est en pleine période de réorganisation structurelle et de décentralisation, et qu'elle doit faire face aux problèmes complexes qu'une telle situation soulève. Dans un milieu qui évolue de façon aussi effrénée, même M^{me} Rowney s'arrête davantage sur le contenu de ses cours, affirme-t-elle. «Je dois réellement mettre en pratique un principe que je m'étais simplement contentée d'enseigner, et c'est celui d'une grande souplesse. En effet, il faut pouvoir faire face à une foule d'incertitudes, car rien n'est pareil d'un jour à l'autre.» ■

UNE TECHNOLOGIE DE GESTION DES FERMES LAITIÈRES POUR LA POLOGNE

Une initiative canadienne en matière de gestion des fermes laitières aide la Pologne à privatiser son industrie agricole. Dix directeurs de fermes d'État de ce pays ont récemment suivi un programme de formation de 12 semaines à l'*International Livestock Management School* (ILMS), située près de Kemptville, en Ontario. Ces personnes, qui forment le noyau du futur service de vulgarisation agricole de leur pays, ont rapporté du Canada les dernières technologies de gestion de l'industrie laitière, qu'elles transmettront aux agriculteurs polonais.

Le programme, financé par le Groupe de travail d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, a été mené à l'ILMS de